

ÊTRE MÉDITERRANÉE

MO.CO. PANACÉE

22.06.2024

→ 22.09.2024

**MO.CO.MONTPELLIER
CONTEMPORAIN**



EXPOSITION ÊTRE MÉDITERRANÉE

EXTRAITS DU CATALOGUE

**NUMA HAMBURSIN
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU MO.CO.
MONTPELLIER CONTEMPORAIN**

**MER AIMÉE
MONTPELLIER, MAI 2024**

« J'ai passionnément aimé la Méditerranée. » C'est par ces mots simples et émouvants que Fernand Braudel débute son ouvrage illustre sur la mer intérieure. Ces quelques mots, nous les avons tous éprouvés, nous qui sommes nés sur ses rivages, nés dans un de ces endroits où nous aurions aimé naître selon la formule du sétois Paul Valéry, nous qui avons grandi sous le soleil, à l'ombre de son histoire qui est celle de l'Humanité, nous qui l'avons parfois quittée et qui sommes revenus. [...]

« Jamais un pays, écrivait Camus, sinon la Méditerranée, ne m'a porté à la fois si loin et si près de moi-même. » Ce n'est pas un sentiment national – il est plus intime que cela – ni une identité – il est trop ambigu pour cela – encore moins une revendication ; c'est l'impression diffuse d'appartenir à un ensemble qui vous contient et vous dépasse, un ailleurs qui est chez vous et ne le sera jamais, une famille que tout rapproche et que tout sépare. [...]

La Méditerranée ne pourra-t-elle jamais admettre que le monde ait cessé de tourner autour d'elle ? Éclipsée du champ géopolitique par des puissances océaniques et continentales, elle répondit par la modernité artistique qu'elle accueillit sur ses plages rocheuses. Avec la globalisation de l'art contemporain, de son marché comme de ses institutions, son influence diminua au profit de territoires nouveaux et de métropoles cosmopolites aux ressources illimitées. Son aura et le souvenir de sa gloire passée

ÊTRE MÉDITERRANÉE

ÊTRE MÉDITERRANÉE

ÊTRE MÉDITERRANÉE

ÊTRE MÉDITERRANÉE

ÊTRE MÉDITERRANÉE

ÊTRE MÉDITERRANÉE

lui permirent de conserver quelques privilèges et étapes au sein de la transhumance artistique mondialisée, à l'image de Venise ou du Midi de la France en période estivale. [...]

Notre identité fut de tout temps mouvante. Aucun promontoire sur la grande bleue ne déroge à cette loi : nous sommes tous de sangs mêlés. Minoens, Égyptiens, Phéniciens, Grecs, Étrusques, Romains, Carthaginois, Juifs, Byzantins, Arabes, Berbères, Normands de Sicile, Génois, Vénitiens, Catalans, Libyens, Sardes, Gaulois, Ibères, Mésopotamiens, Ottomans, Maures d'Andalousie et tant d'autres ont tour à tour occupé ces arpents de terre. Ils ont commercé, guerroyé, colonisé, ils se sont convertis et ont abjuré, ils se sont mariés, ils se sont mélangés, ils ont créé des dynasties, des langues et de nouveaux peuples, ils se sont imposés, ils se sont enfuis, ils se sont intégrés, ils ont bâti des temples, des bibliothèques et des villes qu'ils ont rasées pour en construire d'autres avec les pierres des premières. Il n'y a pas ici un bloc qui ne repose sur des strates. L'orgueil et l'humilité éprouvés face au temps long de l'histoire ? Le sentiment d'appartenir à un ensemble qui vous submerge de toute part ? L'identité chaotique qui conjugue les appartenances ? Les embruns d'un soir d'automne ? Le soleil sur la peau ? Cette flaque d'eau salée que nous aimons à part égale ? Et si c'était cela que nous avons en commun, être Méditerranée.

EXPOSITION ÊTRE MÉDITERRANÉE

**RAHMOUNA BOUTAYEB
CURATOR MO.CO.
MONTPELLIER CONTEMPORAIN**

L'exposition *Être Méditerranée* nous invite à nous perdre le long des côtes méditerranéennes pour nous plonger dans une réflexion sur le monde. Prenant pour point de départ le bassin méditerranéen, les 22 artistes exposés développent des pratiques depuis les pays qui bordent la Méditerranée. Ils y sont parfois nés, ils y vivent et y travaillent, ou s'en inspirent depuis un ailleurs pour nous proposer des œuvres aux formes et esthétiques multiples.

Une quarantaine d'œuvres sont regroupées et s'articulent autour de trois axes principaux, intimement interconnectés. Tout d'abord l'histoire, l'archéologie, le patrimoine matériel et immatériel, se déploient dans un va-et-vient entre réel et fictionnel, nous amenant dans les interstices des grandes et petites histoires. Les mémoires et les héritages autour des récits intimes, des contes et des légendes nous font partager aussi des communs imaginaires. Enfin, les savoir-faire et pratiques ancestrales, réinterrogés ou assimilés par les artistes, accompagnent un regard enraciné et renouvelé sur les traditions et les formes.

De façon transversale, l'exposition soulève également des questions politiques et d'identités qui renvoient à une urgence sociale et humanitaire dans une géopolitique en mouvement permanent. Sans ignorer les tragédies et drames qui bouleversent la région, l'exposition s'attache à proposer une célébration des richesses foisonnantes et

ETRE MEDITERRANEE

ETRE MEDITERRANEE

ETRE MEDITERRANEE

ETRE MEDITERRANEE

ETRE MEDITERRANEE

ETRE MEDITERRANEE

communes, comme autant de formes de résistances d'un territoire qui n'est pas uniquement défini par sa frontière, mais qui apparaît surtout comme un foyer vibrant de créations.

Être Méditerranée est accompagnée d'une publication richement illustrée, publiée pour l'occasion en français et en anglais par Silvana Editoriale. Le design graphique a été confié à l'Atelier Tout va bien. Envisagée comme un quatrième axe de l'exposition mettant en avant un art de la transmission, du partage et de la circulation, elle regroupe des textes inédits de Rahmouna Boutayeb et Numa Hambursin ainsi que des recettes de cuisine, et bien plus, collectées auprès des artistes de l'exposition.

L'exposition est aussi l'occasion pour MO.CO. Montpellier Contemporain de réaffirmer son soutien à la création artistique contemporaine par la production d'œuvres nouvelles et significatives.

EXPOSITION
ÊTRE MÉDITERRANÉE

ARTISTES

NELLY AGASSI
DIANA AL-HADID
ANDREAS ANGELIDAKIS
CHIARA CAMONI
ALI CHERRI
AYSHA E ARAR
SIMONE FATTAL
MOUNIR GOURI
NOUR JAOUDA
MELIKE KARA
ELIAS KURDY
TERESA LANCETA
SANAA MEJJADI
MLADEN MILJANOVIĆ
SARA OUHADDOU
ADRIAN PACI
ZOË PAUL
AÏCHA SNOUSSI
TARWUK
ELIF URAS
ADRIEN VESCOVI
MARINA XENOFONTOS

EXPOSITION ÊTRE MÉDITERRANÉE

PRÉSENTATION DES ARTISTES

NELLY AGASSI

Née en 1973 à Tel Aviv (Israël).
Vit et travaille à Chicago (États-Unis).

Artiste pluridisciplinaire, Nelly Agassi explore les questions liées au corps et à l'intime les menant de la sphère privée vers la sphère publique. Elle pratique aussi bien la performance que le dessin et les techniques artisanales féminines et domestiques comme la broderie, la couture et le tricot mais de manière non conventionnelle. Les œuvres *Cynara* et *Wide Shut* [Fermeture large] sont issues d'un projet au long cours initié en 2003 à Paris pendant sa résidence à la Cité des Arts. Nelly Agassi commence à broder dans l'espace public, les parcs, les cafés et les espaces de vie, des objets qu'elle glane et collectionne. Par la broderie, elle confectionne ainsi des objets de mémoires, espaces de projection de nos imaginaires.

DIANA ALHADID

Née en 1981 à Alep (Syrie).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

Diana Al-Hadid crée des sculptures et des reliefs muraux à partir de matériaux hétérogènes tels que l'acier, la fibre de verre, le bois, le polystyrène ou encore les pigments. Ses œuvres étranges et abstraites, convoquent des formes et des motifs ornementaux d'inspiration anciennes ou modernes. Ses influences sont multiples et mêlent contes arabes issus d'une transmission orale, grands récits mythologiques, iconographie religieuse, cosmologie, ou encore architecture.

ÊTRE MÉDITERRANÉE

ÊTRE MÉDITERRANÉE

ÊTRE MÉDITERRANÉE

ÊTRE MÉDITERRANÉE

ÊTRE MÉDITERRANÉE

ÊTRE MÉDITERRANÉE

Fortement influencées par son héritage syrien et sa formation artistique, ses œuvres aux formes hybrides évoquent à la fois la fragilité et la monumentalité et suscitent un sentiment de nostalgie et de mystère. Ces dernières invitent autant à explorer des mondes imaginaires qu'à réfléchir aux thèmes de la mémoire, de l'histoire et de la transformation.

ANDREAS ANGELIDAKIS

Né en 1968 à Athènes (Grèce).
Vit et travaille à Athènes.

Installé à Athènes, Andreas Angelidakis a suivi une formation classique en architecture mais se définit comme « un architecte qui ne construit pas ». Il se détourne rapidement de la construction physique pour créer des espaces architecturaux virtuels en 3D. Cette transition marque son intérêt pour l'intersection entre l'architecture, l'art et les technologies numériques. Son œuvre *Room Ruin* [Ruine de la salle] aborde le concept de ruine à la fois dans les sociétés anciennes et contemporaines. Il considère l'architecture comme un lieu d'interaction sociale. Les modules qui composent son œuvre peuvent être touchés, déplacés et créent un espace de rencontre. Cette installation ludique nous amène réfléchir à l'importance de l'antiquité aujourd'hui.

CHIARA CAMONI

Née en 1974 à Plaisance (Italie).
Vit et travaille à Fabbiano (Italie).

Inspirée par l'Arte Povera et la tradition artisanale régionale italienne, Chiara Camoni collecte ses matériaux dans la nature autour de Fabbiano, son village de montagne toscan. Son travail prend souvent forme dans la sphère domestique et elle choisit la collaboration comme méthode de création artistique. Empreinte des théories éco et cyberféministes des philosophes Donna Haraway et Rosi Braidotti, elle considère l'intuition et les savoir-faire ancestraux comme le fil conducteur de sa pratique.

Les quatre colliers *Grande Sorella* [Grande Sœur] de Chiara Camoni sont composés d'éléments de schiste, de porcelaine, de grès émaillé, de fleurs et de sable, et se présentent dans diverses dimensions. Ses œuvres témoignent souvent du passage du temps, de la nature et de son pouvoir de régénération ainsi que des rituels et des relations humaines.

ALI CHERRI

Né en 1976 à Beyrouth (Liban).
Vit et travaille à Paris (France) et Beyrouth.

Plasticien et réalisateur, Ali Cherrri a vécu son enfance et adolescence pendant la guerre du Liban. Son travail inclut vidéos, sculptures et installations qui interrogent la construction des récits historiques. Explorant les décalages temporels entre mondes antiques et sociétés contemporaines, il crée des objets

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

aux identités multiples, mêlant artefacts archéologiques et sculptures contemporaines. Dans son univers, les créatures invisibles de nos imaginaires et espaces spirituels s'incarnent pour donner forme à l'irreprésentable de notre époque.

L'œuvre *Standing Figure (Pow!)* [Figure debout (Pow !)] fusionne esthétique contemporaine et références historiques et politiques. La sculpture, une silhouette évoquant force et vulnérabilité, est figée dans un moment de combat ou d'impact, symbolisé par le "Pow!" du titre, représentant la violence des conflits. Comme pour *The Dreamer* [Le rêveur], la figure est anonyme et universelle, symbolisant les expériences partagées de guerre et de violence, laissant au spectateur une liberté d'interprétation.

AYSHA E ARAR

Née en 1993 à Jaljulia.
Vit et travaille à Jaljulia.

À travers la peinture, le dessin, la vidéo, la poésie et la performance Aysha E Arar explore un monde tout droit sorti de son imaginaire, nourri des contes et légendes que lui racontait sa grand-mère, de la mythologie et des traditions. La couleur a une place importante dans sa pratique, elle joue de ses contrastes et symboliques pour relier les éléments naturels, l'humain et le non-humain. La peinture aérosol *It was just a cup of coffee* [C'était juste une tasse de café] est envahie de figures stylisées où s'entrecroisent le féminin et le masculin. Elle met en scène de façon énigmatique plusieurs

monstres et chimères dont les mains viennent happer un corps pendant qu'un personnage tente d'abreuver un autre personnage au sol.

SIMONE FATTAL

Née en 1942 à Damas (Syrie).
Vit et travaille à Paris (France).

Après des études de philosophie à Beyrouth et à Paris, Simone Fattal rentre au Liban à la fin des années 1960 et commence une pratique autour de la peinture. Dans un contexte de guerre civile, elle quitte Beyrouth en 1980 pour s'installer en Californie où elle crée la maison d'édition Post-Apollo Press. À la suite de son inscription à l'Art Institute de Chicago en 1988, elle revient à la création artistique par la sculpture et la céramique abstraites et figuratives. Son travail de la terre offre un nouvel imaginaire où différents personnages trouvent leur source dans l'histoire, la mémoire, l'antiquité et la mythologie. La sculpture *Dueña II* [Patronne II] renvoie aux formes élancées de la femme tandis que *Angel II* [Ange II] représente la figure abstraite de l'ange. Toutes deux portent les traces du modelage et de l'attention aux formes. Dans son aquarelle *Study in Light* [Étude en lumière], elle combine ses recherches autour de l'assemblage de formes archaïques, de la peinture de paysage et de l'étude de la lumière.

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

MOUNIR GOURI

Né en 1985 à Annaba (Algérie).
Vit et travaille à Nogent-sur-Marne (France).

Mounir Gouri dessine depuis l'enfance. Aujourd'hui, ses performances, vidéos, photographies et sculptures, explorent des thèmes qui touchent à l'universel. Elles reflètent des expériences personnelles et abordent les questions de l'identité nord-africaine et de l'immigration. Privilégiant le charbon de bois et le fusain, Gouri utilise les motifs récurrents de la barque ou des empreintes de mains, qui forment un langage visuel unique, métaphore de la noirceur, des traumatismes et des angoisses des Algériens d'ici et de là-bas, d'hier et d'aujourd'hui.

L'œuvre *Untitled* [Sans titre] qui s'éloigne de son travail habituel, est foisonnante, presque inquiétante. Mounir Gouri puise son inspiration dans les paysages urbains, les symboles culturels et les traditions anciennes de l'Algérie, tout en y intégrant des éléments contemporains et universels qui résonnent auprès d'un public international.

NOUR JAUDA

Née en 1997 au Caire (Égypte).
Vit et travaille à Londres.
(Royaume-Uni) et au Caire.

Élevée au Caire dans une famille d'origine libyenne, Nour Jaouda explore l'esthétique de l'identité et du déracinement à travers la peinture, le design textile et

l'installation. Dans un processus artistique du faire et du défaire, où tout est fragmentaire et en évolution constante, Nour Jaouda aborde l'entrelacement de la mémoire individuelle et collective, le récit migratoire, et les zones de silence, pour en faire émerger le sens.

As long as our tears are songs when we cry them [Tant que nos larmes sont des chansons quand nous les pleurons] est un ensemble de neuf ardoises de ciment fixées au mur, faites de formes organiques délicates qui prolongent l'expérimentation de la matérialité chère à l'artiste. L'œuvre *Everything touches everything else* [Tout touche tout] explore les interconnexions entre les humains, la nature et l'environnement, révélant les réseaux invisibles et d'interdépendance qui unissent notre monde. Elle utilise des chutes de tissus qu'elle teint puis assemble, capturant les motifs, l'ornementation et les traditions du Caire, perpétuant ainsi cet héritage artisanal.

MELIKE KARA

Née en 1985 à Bensberg (Allemagne). Vit et travaille à Cologne (Allemagne).

Les origines kurdes de Melike Kara influencent profondément son travail d'artiste. Elle utilise différents médias, dont la peinture, la sculpture et la photographie, pour traiter les thèmes de la migration, de la marginalisation et de l'exclusion. Ses peintures abstraites, inspirées notamment

des tapisseries kurdes, lui permettent de réinvestir son héritage culturel. Elle détourne les récits d'oppression pour célébrer la beauté de la vie culturelle et l'histoire de la diaspora kurde. En créant un univers à part, combinant peintures et décorations murales, Melike Kara élabore un récit personnel de l'histoire familiale et de la culture visuelle kurde. Son utilisation de l'espace, à la fois intime et politique, met en lumière une population menacée dont la culture perdure à travers des voies non officielles et des traditions orales. Par ses œuvres, Melike Kara fusionne le personnel et le collectif, offrant son propre regard sur l'identité et la mémoire.

ELIAS KURDY

Né en 1990 à Damas (Syrie). Vit et travaille à Marseille (France).

Elias Kurdy a étudié l'architecture à Damas puis à Marseille où il s'installe en 2013. Il poursuit son parcours aux Beaux-Arts de Marseille et obtient son diplôme en 2019.

Son travail revisite l'histoire de la sculpture, de l'architecture et des formes depuis l'antiquité. Par un jeu d'exploration, d'appropriation et de détournement il crée des artefacts et vestiges ambigus. Le trompe-l'œil et l'imitation s'entremêlent pour semer le trouble et créer de nouvelles narrations afin de réinterroger la place des ruines et leurs rôles aujourd'hui mais aussi la violence de l'historicisation. L'œuvre *Untitled (Ostium maris nostri)* [Sans titre (la porte de notre

mer)], produite spécialement pour l'exposition, prend la forme d'une ossature en bois parée de fragments de bas-relief excavés de fouilles énigmatiques et fictives. Elle évoque les vestiges de portes encore présents dans de nombreuses villes, un arc de triomphe des gloires passées, comme une invitation à traverser vers un ailleurs.

TERESA LANCETA

Née en 1951 à Barcelone (Espagne). Vit et travaille près d'Alicante (Espagne).

Depuis les années 1970, Teresa Lanceta utilise le tissage comme principale pratique artistique. À la suite de ses rencontres avec les communautés gitanes du quartier du Raval à Barcelone et les tisserandes marocaines du Moyen et Haut Atlas, elle s'attache au tissage qu'elle considère comme un savoir-faire à la fois intime et universel. Tout au long de sa carrière, elle s'est également intéressée à la peinture, au dessin, à l'écriture, à la céramique et à la vidéo.

L'œuvre *Septiembre* [Septembre] est réalisée en 2003 à partir de fils de laine et de coton. Le titre fait référence au mois de l'année qui marque sa création et confère une dimension temporelle à l'œuvre. Ce textile adopte des rayures, motif géométrique privilégié dans la pratique de l'artiste et qui rappelle les recherches des avant-gardes du XX^e siècle. Passionnée par la tradition textile marocaine et les compositions géométriques et abstraites dans les arts populaires

et les avant-gardes, Teresa Lanceta témoigne par ses œuvres du langage visuel et performatif d'un art intemporel et sans frontière.

SANAA MEJJADI

Née en 1977 à Casablanca (Maroc). Vit et travaille à Montpellier (France).

Sanaa Mejjadi questionne les apports des traditions et des savoir-faire ainsi que leur impact sur la construction de l'identité. Elle réinvestit son histoire et les territoires qui lui sont chers, ainsi que la nature qui a une place importante dans ses recherches. Elle représente souvent les arbres par des lignes et des points qui sont des symboles de résilience, d'attachement, de liberté et de son rôle de femme.

Pour l'exposition, elle déplace et détourne la pratique domestique du tissage découverte auprès de ses proches à Casablanca où elle a grandi, et lors d'un voyage dans l'Atlas Marocain. Elle produit une installation composée de trois panneaux réalisés à partir de l'entremêlement de fils, de laines et de bandes de papiers colorés. Sanaa Mejjadi intègre le métier à tisser, créant ainsi une ambiguïté supplémentaire entre art et artisanat, entre la technique de fabrication et l'objet à regarder pour ses formes et les moments de suspension, les pleins et les vides.

MLADEN MILJANOVIĆ

Né en 1981 à Zenica (Yougoslavie). Vit et travaille à Banja Luka (Bosnie-Herzégovine).

Le travail de Mladen Miljanović s'enracine dans ses expériences personnelles pendant et après la guerre, ainsi que dans sa formation et son service militaire. L'artiste cherche à affronter le passé et à contribuer de manière pratique au présent, en réaffirmant la nécessité de « faire de l'art, pas la guerre ». Profondément engagé dans la mémoire collective et la transmission, il utilise souvent des éléments visuels et narratifs issus de l'histoire de la Bosnie-Herzégovine pour s'intéresser aux séquelles de la guerre et aux processus de guérison qui en ont résulté.

Blaupunkt 20/21 [Point bleu 20/21] explore la manière dont la mort est communiquée à travers les médias à l'échelle mondiale. Il présente une scène foisonnante de personnages célèbres et anonymes, en reprenant un écran de télé en trompe-l'œil. Réalisée pendant la COVID-19, l'œuvre traite de la question de la mort et du rapport à l'information, à une période où la planète est paralysée et les médias mobilisés. L'artiste revisite la gravure hyperréaliste, traditionnellement jugée « kitsch », en lui donnant une portée universelle.

SARA OUHADDU

Née en 1986 à Draguignan (France). Vit et travaille à Paris (France) et Marrakech (Maroc).

Sara Ouhaddou travaille avec des communautés d'artisans et maîtres

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

de savoir-faire oubliés durant de long mois de collaboration à partir de protocoles finement établis. Sa production est une narration qui prend la forme de tapisseries, de céramiques, de bijoux, de vitraux ou encore d'alphabets inédits. Elle met en perspective les arts traditionnels du Maghreb et l'art contemporain pour créer des outils d'émancipation et de changement social, économique et culturel. Dans le cadre de l'exposition « Hirafen » qui s'est tenue récemment à Tunis, elle produit *Je de Rôles*, réadapté pour l'exposition "Être Méditerranée". Cette installation est le fruit de ses recherches autour des habitats primitifs, notamment les tentes traditionnelles du grand sud Tunisien réalisées en suivant la technique de tissage du flij. Durant ses recherches, elle rencontre Raggem qui aurait transmis les techniques de tissages aux femmes en passant de village en village. Ce dernier collabore à la bande sonore de l'installation où nous l'entendons dicter en arabe les couleurs des tissages.

ADRIAN PACI

Né en 1969 à Shkodër (Albanie). Vit et travaille à Milan (Italie).

Adrian Paci, qui a fui les émeutes en Albanie en 1997 pour s'installer en Italie, explore les tensions entre tragique et merveilleux, quotidien et poésie, réel et fantaisie. Son travail sur le paradoxe lui permet d'aborder les sujets du monde actuel : conflits sociaux, migration, mondialisation, exclusion, ainsi que

les formes de résistance qu'offre la création artistique.

Les mosaïques et les textiles d'Adrian Paci sont le fruit d'une collaboration entre l'artiste et la communauté de Sant'Egidio à Rome. Il sublime les dessins spontanés et signes mystérieux de personnes en situation de handicap afin d'en révéler toute la grâce, le mystère et l'énergie. Ces signes, bien qu'échappant aux standards de l'écriture conventionnelle et à un alphabet reconnaissable, communiquent à leur manière et deviennent universels. Ils reflètent une expérience vécue, capturant une forme de langage qui transcende les mots et se manifeste à travers des formes.

ZOË PAUL

Née en 1987 à Londres (Royaume-Uni). Vit et travaille à Athènes (Grèce).

Zoë Paul utilise des techniques et des matériaux intemporels et traditionnels, tels que la céramique, le tissage et le dessin, qui relèvent d'une économie modeste. Inspirées par l'histoire de l'art et notamment par les peintures rupestres, l'iconographie byzantine, ou encore les vases grecs classiques et même les pixels numériques, ses œuvres interrogent les notions d'artisanat et de féminité.

Les deux tissages sur grilles de réfrigérateur *Tenir Blue* et *yellow/pink/grey sweep* [Balayage jaune / rose / gris] visent à examiner notre rapport à la tradition et à explorer la manière dont les perceptions de la valeur d'un objet peuvent

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

ETRE MEDITERRANÉE

varier selon l'époque et le contexte. L'œuvre *Eel* [Anguille] est un rideau de perles qui s'anime légèrement, par ses propres mouvements et ceux des spectateurs, en évoquant des formes et techniques inspirées de la Grèce antique.

AÏCHA SNOUSSI

Née en 1989 à Tunis (Tunisie). Vit et travaille à Tunis et Sète (France).

Le travail d'Aïcha Snoussi se caractérise par des œuvres composites, explorant audacieusement des matériaux et des formes d'expression. Son art prolifique se nourrit autant du réel que de l'imaginaire ou du souvenir. Archives, matières organiques, ossements, objets d'un autre âge, ambiances visuelles et sonores, dessins et peintures créent un univers singulier et invitent à la réflexion politique, mémorielle et engagée.

La série *Layla Min Omri* [Une nuit dans ma vie], inspirée de l'affiche du film "Un jour de ma vie", fusionne les traits de l'acteur et chanteur Abdel Halim Hafez avec ceux de Leïla, la grand-mère de l'artiste, ainsi que leurs deux voix. Les cadres du triptyque sont ornés de moules et de perles. La juxtaposition de matériaux et de souvenirs dans l'œuvre d'Aïcha Snoussi révèle un dialogue profond entre le passé et le présent, invitant le spectateur à une exploration introspective de la mémoire collective et individuelle.

TARWUK

Bruno Pogačnik Tremow, né en 1981 à Zagreb (Croatie).

Ivana Vukšić, née en 1981 à Dubrovnik (Croatie).

Vivent et travaillent à New York (États-Unis).

Ayant grandi dans la Yougoslavie en guerre des années 1990, le collectif d'artistes TARWUK joue sur des associations larges et inattendues d'histoires, d'iconographies et de cultures, de la pop culture à l'histoire de l'art. Leurs œuvres sont des compositions figuratives et (faussement) naïves. Pluridisciplinaires, elles explorent notre société contemporaine, la technologie, la nature et l'identité humaine, en adoptant une approche expérimentale et conceptuelle où les corps, peints ou sculptés, sont profondément maltraités, abîmés, déconstruits.

KLOSKLAS_yalP_eht_dna_sreyalP_ehT_,teop_ehT met en scène une composition hybride, étrange, à part : deux personnages semblent engager un dialogue imaginaire trans-temporel. Un mannequin, portant un masque, vêtu d'un costume qui mêle uniforme d'ouvrier yougoslave et robe édouardienne, mains mutilées, est assis sur une chaise en bois. Il fait face à un portrait peint, sur une chaise en fil de fer de style art-nouveau. Des éléments composites sont rassemblés et offrent des assemblages significatifs de l'histoire de l'art et du théâtre.

ÊTRE MÉDITERRANÉE

ELIF URAS

Née à Ankara (Turquie).

Vit et travaille à New York (États-Unis) et Istanbul (Turquie).

Elif Uras explore les thèmes de genre et de classe par sa représentation des femmes à travers différentes époques et géographies. Sa pratique artistique se déploie à travers différents médias, que ce soit la céramique, le dessin ou la peinture. Elle aborde dans ses œuvres les questions de tradition, d'ornementation et du labeur, notamment le travail féminin. Mêlant intrinsèquement des motifs géométriques et naturalistes, elle fait allusion aux symboles de la féminité dans une société en pleine mutation et pourtant encore fortement ancrée dans la tradition. *Olivepickers* [Cueilleuses d'olives] et *Pink Spiral Goddess* [Déesse rose en spirale] sont des œuvres réalisées en grès peint sous glaçure. La première représente des femmes s'affairant aux travaux des champs par la cueillette d'olives, sur un fond inspiré des sculptures antiques. Les formes organiques et généreuses de *Pink Spiral Goddess* ne sont pas sans faire référence aux Vénus préhistoriques tandis que sa couleur rose dénote et renvoie à la modernité.

ADRIEN VESCOVI

Né en 1981 à Thonon (France).

Vit et travaille à Marseille (France).

Adrien Vescovi crée des peintures abstraites qui prennent la forme de grandes toiles libres et installations, palimpseste de couleurs fabriquées

par ses soins. Avec la complicité du temps, de la nature et des éléments, les couleurs apaisées et pastels de ses peintures nous invitent à la contemplation.

Il pense ses projets en lien avec le territoire et les lieux dans lesquels le travail s'inscrit pour produire ses "jus de paysages" faits de décoctions, d'infusions, de réductions de plantes et minéraux qui viendront par la suite imprégner ses toiles de draps. Pour "Être Méditerranée", il produit *Sans titre (Page 1 et 2)*, deux grandes toiles libres qui envahissent le couloir du MO.CO. Panacée et jouent sur l'interface entre l'intérieur et l'extérieur. Elles font écho à l'œuvre *Sans titre (marque-page)* qui se déploie dans la fontaine du patio depuis le toit. L'assemblage de formes géométriques cousues et la palette chromatique qui s'offrent à nous deviennent la mémoire des paysages qui les ont nourris.

MARINA XENOFONTOS

Née en 1988 à Limassol (Chypre).

Vit et travaille à Athènes (Grèce).

Dans sa pratique artistique, Marina Xenofontos explore les intersections entre l'idéologie, la mémoire et la matérialité à travers une variété de médiums, notamment la sculpture, l'installation et le cinéma. Elle a développé une approche multidisciplinaire qui lui permet de capturer les aspects fantastiques et imaginaires de la culture, souvent occultés par les récits historiques conventionnels.

ÊTRE MÉDITERRANÉE

Sa réflexion sur l'intime et la mémoire imprègne son travail, offrant une perspective singulière sur ceux-ci.

Two fists in a heartshape [Deux poings en forme de cœur] est une sculpture en bronze représentant deux poings enserrant un cœur dont la forme semble se déliter. Marina Xenofontos propose plusieurs variations de ce même motif. L'œuvre devient ainsi une relique du présent, tout en évoquant des artefacts archéologiques qui auraient été retrouvés en nombre.

RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRES

LA VISITE COMMENTÉE

16h Une visite conviviale accompagnée d'un médiateur culturel.
Du mercredi au dimanche
Gratuit

LA VISITE FLASH

12h30 – 13h À l'heure du déjeuner, une visite de 30 mn à la découverte d'une sélection d'œuvres de l'exposition en cours.
Tous les vendredis
Gratuit

LA VISITE FAMILLE

11h – 12h30 Une visite suivie d'un atelier à partager en famille.
Pour les 3-6 ans et les 7-12 ans
Tous les dimanches
Gratuit sur inscription à mocoreservation@moco.art

LE SERVICE DES PUBLICS

Pour les groupes (scolaires, centres de loisirs, associations, établissements spécialisés), le service des publics propose des visites découvertes et des ateliers créatifs en lien avec la programmation. Possibilité de projets sur mesure en français, en anglais ou en espagnol sur demande.

Renseignements et inscriptions :
+ 33 (0)4 99 58 28 02
mocoreservation@moco.art

Retrouvez l'agenda complet des événements et actions culturelles en lien avec l'exposition sur le programme de MO.CO. Montpellier Contemporain et en ligne www.moco.art

À VOIR ÉGALEMENT ...

22.06
→ **22.09.24**

EXPOSITION KADER ATTIA
DESCENTE AU PARADIS

Pour l'exposition *Descente au Paradis*, Kader Attia s'est inspiré de la manière dont le corps déambule dans la structure architecturale du MO.CO., de son parcours du haut vers le bas, comme métaphore du ciel vers la terre et ses profondeurs, en proposant une réflexion sur la réparation et la transcendance qui interroge la notion de verticalité, comme mouvement vital et spirituel. À l'image de la pluie qui ravine et transforme les créations naturelles et humaines, paradoxalement une élévation peut aussi se jouer dans un flux descendant.

MO.CO. – 13, rue de la République - Montpellier.
Du mardi au dimanche de 11h à 19h.

28.06
→ **12.07.24**

EXPOSITION DIPLOMÉS MO.CO. ESBA 2024
THERE IS NO REASON TO BE AFRAID

Yiseul Bae, Meryam Benbachir, Ana•tole Bloch, Nicolas Foix, Tipoume Garin, Margaux Horel, Damien Huguenin-Virchaux, Cassandre Lecocq, Daphné Royant, Audrey Sales Albella, Kit Szasz, Clothilde Venot.
Commissaire invitée : Lila Torquéo

Au cours des cinq dernières années, l'école s'est imprégnée de fantômes, de fantasmes et de sentiments. Les douze artistes qui achèvent leur diplôme, cette année, revendiquent leur désir d'appivoiser les spectres qui les séparent. L'exposition s'appuie sur leurs méthodes critiques, lumineuses et charnelles, pour capturer des auras et tenter de donner une forme tangible à des mémoires refoulées.

Galerie du MO.CO. Esba – 130 rue Yehudi Menuhin - Montpellier.
Du mardi au vendredi, de 13h à 18h.
Entrée libre. Plus d'infos sur moco.art/fr/esba

21.09
→ **15.11.24**

EXPOSITION MARIE FÉMÉNIAS
LE TONNERRE MONTE DOUCEMENT. DANS LES HAUTEURS DU MONUMENT

En partenariat avec MO.CO. Montpellier Contemporain

Abbaye de Fontfroide - Narbonne - www.fontfroide.com

11.10
→ **18.12.24**

EXPOSITION NICOLAS AGUIRRE
CARPACCIO, THÉÂTRE D'ANATOMIE

En partenariat avec MO.CO. Montpellier Contemporain.

Kiasma - Castelnau-Le-Lez - www.lekiasma.fr

INFOS PRATIQUES

MO.CO. PANACÉE

14, rue de l'École de Pharmacie - Montpellier
Accessible aux personnes à mobilité réduite

ACCÈS

Tramway : Lignes 1, 2 et 4 - Arrêt Corum
Voiture : Parkings Préfecture et Corum

HORAIRES

Du mercredi au dimanche
D'octobre à mai → 11h à 18h
De juin à septembre → 11h à 19h

EN LIGNE

www.moco.art
facebook.com/montpelliercontemporain
instagram : @montpelliercontemporain

CATALOGUE

L'exposition *Être Méditerranée* est accompagnée d'une publication richement illustrée, publiée pour l'occasion en français et en anglais par Silvana Editoriale. Le design graphique a été confié à l'Atelier Tout va bien. Elle regroupe des textes inédits de Rahmouna Boutayeb et Numa Hambursin ainsi que des recettes collectées auprès des artistes de l'exposition.
Prix de vente : 35 euros.



MONTPELLIER CONTEMPORAIN : UNE INSTITUTION, TROIS LIEUX

MO.CO. Montpellier Contemporain est un écosystème artistique qui va de la formation jusqu'à la collection, en passant par la production, l'exposition et la médiation, par la réunion d'une école d'art et deux centres d'art contemporain : le MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), le MO.CO. Panacée (laboratoire de la création contemporaine) et le MO.CO. (espace dédié à des expositions d'envergure internationale).

L'EPCC MO.CO. bénéficie du soutien de la Ville de Montpellier, de Montpellier Méditerranée Métropole, de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie et de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

